

DOSSIER DE PRESSE | EXPOSITIONS TEMPORAIRES



DENIS ROUVRE. PHOTOGRAPHIES VÊTEMENTS & ÉLÉGANCE. 1800-1900 17 fév. > 23 sept. 2024 17 fév. > 22 juil. 2024

Des frous-frous du 19^e siècle à la *fast-fashion* du 21^e siècle, le musée Hébert invite à s'émerveiller et à questionner la mode à travers deux expositions!







SOMMAIRE

L'EDITO de Jean-Pierre Barbier, Président du Département de l'Isère	p.2	
DES HABITS ET NOUS. UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE	p.3	
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p.4	
DENIS ROUVRE. PHOTOGRAPHIES	p.5	
VÊTEMENTS & ÉLÉGANCE. 1800-1900	p.7	
AUTOUR DES EXPOSITIONS	p.13	4
LES IMAGES À DESTINATION DE LA PRESSE	p.17	1
LE MUSÉE HÉBERT BRÈVE PRÉSENTATION	p.20	
INFORMATIONS PRATIQUES	p.21	
LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX	p.22	

CONTACT PRESSE

Cécile Sapin cecile.sapin@isere.fr - 04 76 42 97 35

Musée Hébert, Chemin Hébert, 38700 La Tronche/Grenoble Tél. : 04 76 42 97 35 – musees.isere.fr

L'ÉDITO



Jean-Pierre Barbier Président du Département de l'Isère

En proposant la nouvelle saison culturelle *Des habits et nous*, le Département de l'Isère invite à questionner le vêtement dans son aspect historique mais aussi sociétal.

Centré sur le 19e siècle, le musée Hébert a choisi de proposer une plongée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires au temps des corsets et des crinolines, donnant ainsi à voir la mode au temps d'Ernest et Gabrielle Hébert. La mode, plus seulement réservée aux milieux fortunés, entre dans les milieux bourgeois reflétant une société qui s'enrichit, s'industrialise et se transforme. C'est à cette époque que s'écrivent les grands principes de notre façon de consommer et vivre la mode : développement des grands magasins, naissance de la haute couture, mode foisonnante et évolutive.

Afin de prolonger le regard et questionner les enjeux sociétaux de la mode aujourd'hui, le musée présente en contre-point le travail photographique de Denis Rouvre. Issus de sa série intitulée *Ground Zero*, les puissants portraits photographiques interrogent l'impact social et environnemental de la mode.

Dans cet écrin du musée Hébert, un lieu dédié à l'art du 19^e siècle également soucieux de valoriser la création contemporaine, ces deux expositions réunies sous le titre évocateur *Chic!* sont une invitation à rêver autant qu'à réfléchir.





DES HABITS ET NOUS

UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE

FÉVRIER 2024 > SEPTEMBRE 2025

Qu'il cache ou montre le corps, qu'il exalte les formes ou les redessine, qu'il réchauffe, protège, singularise ou uniformise, qu'il soit utilitaire ou d'apparat, le vêtement est multiple!

Réinventé de générations en générations, reflet des époques, il remplit des fonctions pratiques et symboliques et est révélateur de nos histoires intimes et collectives. Aujourd'hui, loin d'être futile, il est un enjeu sociétal, éthique et identitaire, à la croisée de l'art, de l'économie et du développement durable.

Avec cette nouvelle saison culturelle thématique qui se déroule de février 2024 à septembre 2025, le Département de l'Isère invite à regarder autrement les vêtements et les manières de se vêtir en dévoilant ce qu'ils disent de leur époque et de ceux qui les portent.

Au programme et à destination d'un très large public : une série d'expositions, des cartes blanches à des artistes invités mais aussi des grands rendez-vous et toute une programmation culturelle... cousue main !

Rendez-vous en terre iséroise, dans le réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère et dans les sites culturels partenaires, pour découvrir le vêtement sous toutes ses coutures!

DESHABITSETNOUS.ISERE.FR

D 0 f i @culture.isere

> GRATUIT pour la plupart des événements programmés

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CHIC! Deux expositions

Des frous-frous du 19^e siècle à la *fast-fashion* du 21^e siècle, le musée Hébert invite à s'émerveiller et à questionner la mode à travers deux expositions!

Conçu à l'origine pour protéger l'homme des intempéries, le vêtement se transforme au fil du temps. D'utilitaire, il va devenir décoratif et attrayant. La manière de se vêtir renvoie à la notion de mode, répondant aux goûts d'une époque, d'une région, d'une classe sociale. L'habit est aussi porteur de sens et le dicton « l'habit ne fait pas le moine » questionne la réalité des apparences. La mode foisonnante du 19e siècle traduit les transformations d'une société qui s'enrichit et s'industrialise.

À travers œuvres d'art et costumes d'époque, l'exposition *Vêtements & élégance.*1800-1900 propose, au gré des salles du musée, une traversée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires de la bourgeoisie.

En regard contemporain, l'exposition *Denis Rouvre. Photographies* dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série *Ground Zero* dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908). Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies questionnent notre société actuelle. Elles interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement.









DENIS ROUVRE PHOTOGRAPHIES

Ground Zero

Les photographies présentées sont issues du projet *Ground Zero* dont le titre fait référence au point d'impact d'une bombe. Mené en 2020 en partenariat avec l'association *Emmaüs Défi*, ce projet a été pensé et réalisé par le photographe Denis Rouvre, qui imagine à travers des portraits individuels et collectifs un monde nouveau, post-apocalyptique, où s'inventent des

codes inédits et d'autres rapports sociaux.

Ce travail a été conduit avec les encadrants et les salariés en réinsertion d'une communauté Emmaüs de Paris, qui ont incarné ces nouvelles figures héroïques immortalisées par l'artiste. S'appuyant exclusivement sur les vestiges matériels et textiles collectés par Emmaüs, fruits de la générosité collective, les corps se transforment et les portraits magnifiés racontent de nouvelles histoires. Par sa maîtrise de la composition, de la couleur et de la lumière, l'artiste

sublime ces portraits décalés faisant ainsi surgir une puissante beauté plastique.

Denis Rouvre questionne notre société : le regard porté sur l'autre, le rapport à la consommation et à l'esthétique du rebut. Par sa démarche artistique, il rappelle la puissance

de la création, qui invite à la métamorphose.

Photographies

Création maquillage et coiffure : Sandrine Le Mevel, assistée de Mathilde Badoul et Yi-Han Jen **Création costumes** : Isabelle Baudry et Anne Ramirez, assistées de Dourane Fall et Pierre de Mones

Chef décorateur : Pascal Batteux, assisté de Maxime Batteux et Jean-François Coquery

Assistants photo: Anaïs Oudart, Laurent Godefroy

Production : Cinq Étoiles Productions : Charly Forin, Chloé Lanneau

Postproduction image: Julien Paris

Film

Réalisation : Denis Rouvre

Directeur de la photographie : Emmanuel G. Cuesta

Premier assistant caméra: Johan Comte

Postproduction: Kuest prod **Musique**: Lena Kaufman

Repères biographiques Denis Rouvre

Photographe français né en 1967, Denis Rouvre vit et travaille au Brésil.

Formé à l'École nationale supérieure Louis Lumière (Saint-Denis), il a débuté sa carrière comme photographe de presse puis s'est spécialisé dans le portrait. Pendant plus de vingt ans, les célébrités sont ses modèles. Il publie son travail à travers la presse française ou étrangère : Le Monde, Libération, Elle, L'Équipe, Télérama ou The New York Times Magazine.

Exposé aux Rencontres d'Arles en 2005, il amorce à cette période une approche plus personnelle du portrait, centrée sur les individus. Au cours de voyages, il réalise des séries photographiques qui font du modèle une figure héroïque : *Sadhus* (réalisée en Inde le long du Gange), *Lamb* (lutteurs demi-dieux du Sénégal) ou *Black Eyes* (enfants boxeurs de Thaïlande). La série *Ground Zero* s'inscrit dans cette démarche photographique.

Denis Rouvre a reçu de nombreux prix dont le World Press Photo à trois reprises, le Sony World Photography Award à deux reprises et le Hasselblad Masters Portrait.



Denis Rouvre, *Ground Zero*© Denis Rouvre





VÊTEMENTS & ÉLÉGANCE 1800-1900

Inédite par sa forme, l'exposition consacrée à la mode au 19e siècle investit tous les espaces du musée : la maison d'Ernest et Gabrielle Hébert, et les salles consacrées à la formation et à la carrière du peintre. Une première au musée Hébert!

Le parcours de visite du musée est enrichi de douze entrées thématiques dévoilées au gré des salles. À titre d'exemple, la mode masculine est évoquée dans la chambre d'Ernest Hébert et les robes à crinoline du Second Empire (1852-1870) dans le salon de la princesse Mathilde Bonaparte, amie intime du peintre. Une déambulation qui offre aux visiteurs un tour d'horizon des codes vestimentaires et de la mode au 19^e siècle.

La présentation repose sur l'emprunt de costumes d'époque auprès de La Dame d'Atours -Nathalie Harran, collectionneuse de costumes anciens. Près de quinze pièces textiles, accompagnées de leurs accessoires, illustrent la diversité et l'évolution de la mode à cette période. Elles sont présentées en regard de peintures, empruntées auprès de collectionneurs privés et d'institutions publiques.

Cette exposition est aussi l'occasion d'interroger à nouveau certaines pièces de collection du musée Hébert. Peintures et sculptures sont décryptées sous l'angle du vêtement et de la mode tandis que les collections textile, d'ordinaire conservées dans les réserves du musée compte tenue de leur fragilité, sont mises en lumière.

Se marier en blanc

Dans la salle à manger de la maison

Jusqu'au début du 19e siècle, la robe de mariée ne diffère guère d'une toilette de tous les jours, ni par sa forme ni par sa couleur. Seuls la qualité et le style indiquent le rang de la mariée. L'hygiène corporelle et vestimentaire se développent au 18e siècle et le blanc, assimilé à la propreté, devient au siècle suivant symbole de pureté et de virginité. Si la tenue de la mariée s'enrichit d'un voile, de gants et de fleurs, celle du marié reste en revanche d'une grande sobriété.

Offerte par le fiancé, la corbeille de mariage représente avec le trousseau de linge de maison une part importante de la dot de la jeune mariée. Elle comprend des robes, tissus, bijoux, châles ou éventails.

Robe de mariée à tournure, vers 1885 Satin de soie, dentelle mécanique et perles Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours





MUSÉE LA TRONCHE

Vêtement et circonstances

Dans le salon d'Hébert

Dans les milieux aisés, à chaque moment de la journée correspondent des vêtements adaptés aux exigences de la bienséance. Vers 1860, les manuels de savoir-vivre estiment les besoins d'une femme à cinq ou six toilettes par jour. Des robes du soir viennent compléter l'ensemble, à choisir selon l'évènement, dîner ou spectacle.

Vers 1870, apparaît la robe à transformation constituée d'une jupe et de deux corsages : l'un pour le jour, l'autre pour le soir. Une invention qui répond au besoin de se changer sans effectuer de dépenses excessives. Si une certaine décontraction est permise chez soi, la perfection et le respect des convenances sont attendus à l'extérieur.

Avec l'apparition du sport, des loisirs et du tourisme, les tenues se renouvellent au tournant du 20^e siècle : robe de tennis, tenue de bain de mer et costume de voyage pour le train ou la voiture.

Robe de réception, vers 1895

Satin broché, velours de soie, perles métalliques et dentelle Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours

Ernest Hébert (1817-1908)

Auguste Hébert, père de l'artiste, et mademoiselle Buscoz au piano, 1834 Huile sur toile Dépôt du musée national Ernest Hébert, Paris

Consommer la mode

Dans la salle des fresques

Au début du 19e siècle, la fabrication d'un vêtement est encore segmentée et nécessite de s'adresser à des interlocuteurs successifs : drapier, tailleur, couturière, marchand de mode (pour l'ornementation des coiffes et des robes)... Ce système est remis en question par l'apparition des grands magasins qui démocratisent la mode et proposent dans un même lieu tissus, accessoires et surtout habits de confection ou demi-confectionnés qui s'emportent immédiatement. Vers 1855, les innovations de l'industrie textile et les progrès de la confection accélèrent cette mutation : on compte plus de 400 grands magasins à Paris dont certains fort luxueux!

Les vêtements usagés alimentent un marché de la fripe en pleine croissance au 19e siècle avec « l'obsolescence » de l'habit de confection, ancêtre de notre prêt-à-porter, et le nombre de pièces rapidement produites.

Capeline Au Bon Marché, vers 1893-1898 Drap de laine et taffetas de soie Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours

Armand Charnay (1844-1915) La friperie, 1874 Huile sur carton marouflé sur toile Collection musées de Charlieu, ville de Charlieu

9





Naissance de la haute couture

Dans la salle des fresques

Parallèlement à la démocratisation de la mode, les plus fortunés continuent de se faire confectionner des vêtements sur mesure chez des couturiers ou des tailleurs.

Charles Frederick Worth (1825-1895), couturier français d'origine anglaise, rompt avec la vision traditionnelle du métier et invente les principes de la haute couture. D'artisan, le couturier visionnaire s'élève au rang de créateur. Il parvient à séduire la haute société et devient le couturier attitré de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III.

Worth popularise la tournure, jupon rembourré à l'arrière soulignant le postérieur, et crée des modèles inédits qui ne sont plus des commandes. Il présente ses robes sur des mannequins qui défilent, imagine des collections qu'il dévoile au rythme des saisons et accueille sa clientèle privilégiée dans de fastueux salons. Artiste à la créativité exceptionnelle et génie du commerce, Worth vend fort cher ses créations qu'il signe à la manière d'un peintre en apposant une étiquette.

Charles Frederick Worth (1825-1895)

Manteau, fin 19e siècle

Velours de soie, jais

Collection Musée Hébert – Département de l'Isère

Un siècle de modes foisonnantes

Dans la petite galerie

Le vêtement est au 19e siècle le reflet des nombreuses mutations sociales et politiques de la période. Le « goût du jour » se renouvelle de manière incessante au lendemain de la Révolution française, phénomène qui s'accélère jusqu'à la fin du siècle.

Les sources d'inspiration sont infinies. Exotisme de l'Orient rêvé, Grèce antique ou histoire nationale du Moyen Âge au 18° siècle sont un vivier de formes, de couleurs et de matières largement exploité, ce qui fit dire à Alfred de Musset (1810-1857) : « L'éclectisme est notre goût. » Les dernières tendances sont immédiatement relayées par la presse féminine illustrée qui connaît un développement majeur au 19° siècle.

Louis-André-Gabriel Bouchet (1759-1842)

Portrait d'une mère et de sa fille, 1810

Huile sur toile

Collection musée de Grenoble

Le corps féminin façonné

Dans la chambre d'Amélie Hébert

La silhouette féminine est façonnée par la « mécanique des dessous » qui modèle taille, poitrine et hanches.

À la fin du 18° siècle, le corps des citoyennes se libère des corsets rigides jugés contraignants au profit de la fluidité et des formes visibles. Une évolution de courte durée puisque dès la Restauration, en 1814, s'amorce à nouveau l'artificialisation et l'enveloppement des corps, révélateurs de l'évolution des mœurs et du changement de statut des femmes.

Puis, avec le romantisme, taille de guêpe et ample jupe en cloche imposent le port du corset et de plusieurs jupons superposés dont certains lestés au crin.



Vers 1850, la rigidité du haut perdure alors que le bas prend de l'ampleur grâce à la crinoline qui gonfle les jupes, puis à la tournure qui accentue la cambrure des reins.

Dans les années 1870, les artifices évoluent encore : l'anatomie se devine à l'avant de la robe et le volume est rejeté à l'arrière grâce au faux-cul.

Au tournant du siècle, les postiches diminuent en taille, la mode est à la ligne fluide en S.

Corset et tournure

Vers 1885

Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours

Le tea-gown, élégance et confort

Dans le cabinet de toilette d'Amélie Hébert

Un mouvement de libération du corps féminin apparaît dès 1860 en Angleterre autour du designer et artiste William Morris (1834-1896) et du mouvement Arts and Crafts. À la fois robe de réception et tenue privée portée lorsque l'on reçoit ses amies pour le thé, la robe anglaise *tea-gown* – robe pour le thé – est peu formelle, souvent conçue dans un drapé souple, et parfois portée sans corset, libérant le corps du carcan des vêtements de jour et permettant de s'habiller seule.

Il faut attendre les années 1880 pour que ce modèle se diffuse en France où les usages vestimentaires tardent à s'assouplir. Et c'est au tournant du 20° siècle que la robe *tea-gown* sort du salon des dames pour se porter lors de dîners, d'évènements familiaux ou amicaux intimes. Plus créative que les tenues traditionnelles, elle arbore un décolleté haut pour la journée et profond en soirée.

Robe tea-gown, 1901

Crêpe satin et mousseline de soie, coton Collection Nathalie Harran, *La Dame d'Atours*

Mode masculine, le grand renoncement

Dans la chambre d'Ernest Hébert

Une nouvelle silhouette masculine, élégante et svelte, se dessine au début du 19^e siècle. L'embonpoint, signe de laisser-aller, cède la place dans les années 1820 à la fermeté des lignes : maintien, taille serrée, épaules larges, torse bombé et jambes galbées. Les hommes de la haute société n'hésitent pas à faire usages d'artifices pour modeler les apparences. Dans la seconde moitié du siècle, ces postiches sont peu à peu délaissés. La silhouette évolue avec l'apparition du pantalon droit, porté avec une veste moins cintrée à la taille, ancêtre du costume moderne.

La mode est également marquée par ce qui a été nommé la « grande renonciation » masculine. Les frivolités de l'Ancien Régime – couleurs vives, dentelles, bijoux – sont rejetées au profit d'une élégance mesurée qui puise son influence dans le style anglais. La distinction de classe ne subsiste désormais que dans la qualité des matériaux, des coupes et des accessoires. Le costume est sobre et la coupe stricte, complétée d'un chapeau, d'une canne et de gants. Seul le dandy, arbitre du goût et de l'élégance, ponctue la perfection de sa mise avec une touche de fantaisie.

Habit d'académicien d'Ernest Hébert (1808-1817), fin 19e siècle

Laine et soie

Collection musée Hébert – Département de l'Isère





L'Empire des crinolines

Dans le salon de la princesse Mathilde

Au Second Empire (1852-1870), sous le règne de Napoléon III et de son épouse Eugénie, l'aristocratie fait étalage de sa richesse. La mode est aux crinolines dont le volume imposant fait écho aux styles antérieurs. Le vêtement participe ainsi à légitimer l'Empire qui puise à la source d'un prestigieux passé : c'est le faste de l'Ancien Régime qui renaît dans les formes, la somptuosité et le luxe de ces robes.

Entre 1840 et 1870, la forme des crinolines change peu, si ce n'est par son ampleur grâce aux évolutions techniques : la crinoline en tissu rigide, renforcée par du crin de cheval, cède la place à la cage à fanons de baleine avant l'invention de la cage-crinoline métallique. La recherche de l'esthétique passe alors par la construction d'une silhouette hors normes impliquant une perception et une gestion savantes de son corps dans l'espace. Certains modèles peuvent atteindre jusqu'à six mètres de circonférence, véritable aubaine pour l'industrie textile!

Robe de jour à crinoline, vers 1865 Taffetas de soie Collection Nathalie Harran, *La Dame d'Atours*

Être et paraître

Dans la salle des portraits

Au tournant des années 1850, la France bénéficie d'une forte croissance économique et rayonne au-delà de ses frontières. Le monde a les yeux rivés sur la cour du Second Empire qui rivalise d'élégance et fait de la mode un véritable levier de l'économie. La bourgeoisie triomphante tente d'égaler la haute société dans l'ostentation, signe de réussite sociale. L'homme misant sur une apparente sobriété, c'est son épouse qui illustre par sa parure la richesse de sa maison.

Ernest Hébert était apprécié pour ses portraits de la bonne société du Second Empire et de la III^e République. Présentés en regard de tenues élégantes, ces tableaux révèlent avec subtilité la qualité du modèle et son statut social.

Robe de réception, transformable en robe de soirée, vers 1902

Dentelle mécanique sur fond de soie, chiffon de soie Collection Nathalie Harran, *La Dame d'Atours*

Ernest Hébert (1817-1908)

Portrait de madame Perquer, 1880

Huile sur toile

Collection musée Hébert – Département de l'Isère

Ernest Hébert (1817-1908)

Portrait de monsieur Roullet, 1851

Huile sur toile

Dépôt du musée des Beaux-Arts de Marseille

Vêtements traditionnels de l'Italie rurale

Dans la salle italienne

Au 19^e siècle, les paysans des alentours de Rome sont parmi les plus pauvres d'Europe. Ils portent encore dans leur vie quotidienne un costume caractéristique de leur région natale. Les femmes s'habillent d'un corset rouge, d'une jupe fendue sur les côtés et d'une grande chemise blanche dotée de manchettes indépendantes. Leur taille est entourée d'une ceinture en bandes décorées et d'un tablier en coton. Enfin, leur tête est surmontée d'une coiffe plate – appelée *panno* – et leurs pieds sont le plus souvent nus.

Si les peintres romantiques, en quête d'un nouvel exotisme, s'attachent à représenter les tenues plus raffinées des jours de fêtes religieuses, Ernest Hébert préfère saisir les villageoises dans leurs robes de travail, affairées à leurs occupations journalières. Le peintre a rapporté de ses séjours romains des éléments de costumes vendus par les villageoises, présentés dans cette salle.

Robe de paysanne italienne, 1760-1780 Lampas de soie bleu, soies polychromes Collection Musée Hébert – Département de l'Isère

Gabrielle Hébert, élégante muse

Dans l'atelier du peintre

Gabrielle d'Uckermann (1853-1934), née à Dresde, est issue de l'aristocratie allemande. Férue d'art, la jeune femme prend des leçons de dessin à Paris auprès du peintre Charles Bellay (1826-1900) et rencontre Ernest Hébert (1817-1908) à cette occasion. Malgré leur différence d'âge, Ernest et Gabrielle se marient en 1880 et fréquentent les cercles artistiques tant à Rome qu'à Paris. Gabrielle s'adonne à la photographie à partir de 1888. Elle voue un amour inconditionnel à son mari qui, admiratif de sa jeune épouse, réalise plusieurs portraits d'elle. Que ce soit sur les peintures d'Hébert ou les photographies qui la représentent, l'élégance de ses tenues (dont un rare manteau signé Worth) et de son allure révèlent le faste de son milieu d'origine.

Ernest Hébert (1817-1908)

Madame Hébert dans le jardin de La Tronche au printemps, 1895

Huile sur toile

Collection musée Hébert – Département de l'Isère, dépôt du musée d'Orsay





AUTOUR DES EXPOSITIONS

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Les visites du 1er dimanche du mois

Les 3 mars, 2 juin, 4 août, et 1er septembre 2024 à 16h

Gratuit. Durée: 1h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

Les autres visites

Dimanche 25 février, samedi 20 avril 2024 à 16h

Tarif: 3,80 € (gratuit – 12 ans). Durée: 1h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES MODE ET LITTÉRATURE

Découverte des expositions temporaires, ponctuée de lectures de textes du 19^e et du 20^e siècles pour prolonger le regard.

Les visites du 1er dimanche du mois

Les 7 avril, 5 mai et 7 juillet 2024 à 16h

Gratuit. Durée: 1h30. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

Les autres visites

Samedi 23 mars, dimanche 16 juin 2024 à 16h

Tarif: 3,80 € (gratuit – 12 ans). Durée: 1h30. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

ATELIERS MODE ET TEXTILE

Mon col en dentelle

Samedi 17 février 2024 à 10h30 Samedi 16 mars 2024 à 10h30

Un atelier pour créer et décorer une base de col avec des dentelles.

Animé par Marion Mercier, costumière.

Pour adultes. Matériel fourni. Tarif: 5 €. Durée: 2h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

Habille ton poupon!

Samedi 17 février 2024 à 14h30 Mercredi 28 février 2024 à 14h30 Samedi 27 avril 2024 à 14h30

Apporte ta poupée, ta peluche ou ton poupon préféré pour lui créer une tenue sur mesure. Un temps à partager en famille !

Animé par Marion Mercier, costumière.

Pour public famille avec enfants de 5 à 8 ans. Matériel fourni. Tarif : 5 €/pers. Durée : 2h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.





BAL DES FAMILLES

Bal phosphorescent!

Samedi 9 mars 2024 à 14h30 Samedi 9 mars 2024 à 17h

Un jeu de costumes modulables, décliné en noir et blanc, avec la liberté pour chacun de se créer un costume évolutif, pour ensuite danser ensemble sous l'effet de jeux de lumière.

Animé la Compagnie Les Phosphorescentes en scène.

Pour public famille avec enfants de 2 à 7 ans. Gratuit. Durée : 1h30. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

CYCLE CINÉMA

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble.

Ciné-goûter Princes et princesses

Mercredi 21 février 2024 à 15h30

Deux enfants créatifs se retrouvent tous les soirs pour se déguiser et vivre les histoires qu'ils inventent : la princesse des diamants, le garçon des figues, la sorcière, la reine cruelle...

Film de Michel Ocelot - 2000 - 65 min - VF.

À partir de 5 ans. Gratuit. Réservation conseillée au 04 76 42 97 35. Accueil dans la limite des places disponibles. Lieu : au musée Hébert, chemin Hébert à La Tronche. La projection est suivie d'un goûter.

Projection Au bonheur des dames

Vendredi 22 mars 2024 à 19h

1860. Monsieur Baudu tient à Paris un commerce de draps prospère mais malmené par l'ouverture du grand magasin *Au Bonheur des Dames*. Avec d'autres petits commerçants, Baudu tente de résister.

Film d'André Cayatte, avec Michel Simon, Albert Préjean, Blanchette Brunoy - 1943 - 83 min - France - Adapté du roman d'Émile Zola.

Tarifs : normal – 6,50 € ; réduit – 5,50 € ; moins de 14 ans – 4 €. Lieu : Cinéma Juliet Berto, passage du Palais de Justice à Grenoble.

Projection *L'Apollonide*, souvenirs de la maison close

Vendredi 22 mars 2024 à 21h

1899, dans une maison close à Paris, une prostituée a le visage marqué d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des autres filles s'organise.

Film de Bertrand Bonello, avec Hafsia Herzi, Céline Sallette, Adèle Haenel, Noémie Lvovsky. César des meilleurs costumes pour Anaïs Romand - 2011 - 125 min – France.

Tarifs : normal – 6,50 € ; réduit – 5,50 € ; moins de 14 ans – 4 €. Lieu : Cinéma Juliet Berto, passage du Palais de Justice à Grenoble.

Projection Diamants sur canapé

Mercredi 28 août 2024 à 21h

Tôt un matin, un taxi jaune s'arrête devant la célèbre vitrine de Tiffany's à New York. Une jeune femme élégante, Holly Golightly, en sort et flâne devant la vitrine en prenant son petit déjeuner qu'elle a apporté dans son sac à main...





Film de Blake Edwards, avec Audrey Hepburn. Oscar de la meilleure musique de film pour le titre *Moon river* - 1961 - 115 min - Adapté du roman de Truman Capote.

Gratuit. Accueil dans la limite des places disponibles.

Lieu : dans le jardin du musée Hébert, chemin Hébert à La Tronche.

VISITE HORS-LES-MURS

L'atelier costumes de la MC2

Mercredi 27 mars 2024 à 17h

À la MC2, un atelier de 180 m² permet la réalisation de costumes de scène. Entrez dans les coulisses de la création avec Monica Pinto, régisseuse principale habillage et costumes de la MC2, et Marion Mercier, costumière.

En partenariat avec la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble.

Pour adultes. Gratuit. Durée: 1h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

Lieu de visite : MC2, 4 rue Paul Claudel à Grenoble.

ATELIER MÉDITATION

Méditation en mouvement

Samedi 13 avril 2024 à 9h30

Samedi 14 septembre 2024 à 9h30

Une séance de méditation face aux portraits peints par Ernest Hébert et aux photographies de Denis Rouvre.

Animé par Aurèle Germain, Les ateliers du soi, Grenoble.

Pour adultes. Tarif: 5 €. Durée: 1h15. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

ATELIER ARTS PLASTIQUES

En mode création

Lundi 15 avril 2024 à 14h30 Mercredi 3 juillet 2024 à 14h30 Jeudi 29 août 2024 à 14h30

Papiers, couleurs, ciseaux, colle... Deviens styliste de mode et crée une tenue pour ton

Pour enfants de 7 à 11 ans. Tarif : 5 €. Durée : 2h. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

LECTURES

En partenariat avec la Bibliothèque *Le verbe être* de La Tronche.

En mode littéraire

Jeudi 12 septembre 2024 à 19h

Une lecture dans les salles du musée autour des thèmes de l'apparence et des chiffons. Tisane offerte à l'issue de la séance.

Pour adultes. Gratuit. Durée : 1h. Accueil dans la limite des places disponibles.





Les p'tits loups

Vendredi 19 juillet 2024 à 10h

Des histoires à écouter autour des habits, suivi d'un temps de découverte des livres.

Pour enfants à partir de 1 an. Gratuit. Durée : 1h. Dans le jardin du musée. Repli en intérieur si intempéries.

VISITE ACTIVE

Séance d'essayage!

Samedi 27 avril à 2024 à 11h Samedi 15 juin 2024 à 16h

Qui n'a jamais rêvé d'essayer des dessous et des vêtements du 19^e siècle! Une séance d'essayage proposée à l'issue d'une courte découverte de l'exposition.

Animé par Marion Mercier, costumière. En partenariat avec la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble.

Pour adultes. Tarif: 5 €. Durée: 1h30. Sur réservation au 04 76 42 97 35.

Lieu : au musée Hébert, chemin Hébert à La Tronche.

CONFÉRENCE

Vêtement et genre : une histoire qui pourrait vous surprendre!

Jeudi 30 mai 2024 à 18h30

Aujourd'hui, la mode cherche à tendre vers le *no gender* ou le *gender-fluid*. La manière dont le vêtement a glissé du masculin au féminin dans l'histoire révèle les codes qui habillent la société actuelle...

Par Soline et Nicolas Anthore Baptiste, historiens de la mode et du corps construit, vêtu, armé.

Gratuit. Durée : 1h15. Accueil dans la limite des places disponibles.

Et aussi:

DES SPECTACLES

Dont un en partenariat avec La Faïencerie (salle de spectacle – La Tronche)

UNE SOIRÉE ÉTUDIANTE

Mardi 14 mai 2024

En partenariat avec *L'ouvre boîte* (Université Grenoble Alpes) et le Lycée Argouges (sections DN-Made, design de mode, et Bac-pro Métiers de la mode et du vêtement)

UN DIMANCHE CHIC ET SOLIDAIRE

Dimanche 23 juin 2024

En collaboration avec Les Mondaines

LA NUIT DES MUSÉES | MUSÉES EN FÊTE

Samedi 18 et dimanche 19 mai 2024

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024

Toute une programmation à retrouver au fil de l'eau sur : musees.isere.fr



17

LES IMAGES À DESTINATION DE LA PRESSE

EXPOSITION DENIS ROUVRE. PHOTOGRAPHIES

1.

MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE



Denis Rouvre **Ground Zero**

© Denis Rouvre

EXPOSITION VÊTEMENTS & ÉLÉGANCE. 1800-1900

2.



Louis-André-Gabriel Bouchet (1759-1842) Portrait d'une mère et de sa fille 1810

Huile sur toile Collection musée de Grenoble

© Ville de Grenoble/Musée de Grenoble -J.L. Lacroix

3.



Louis Hersent (1777-1860)

Pauline Loyer, madame Casimir Perier

Vers 1820

Huile sur toile

Collection musée de la Révolution française, domaine de Vizille - Département de l'Isère

© Coll. Musée de la Révolution française – Département de l'Isère





MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE

Henri Lombard (1855-1929) Éléonore d'Uckermann Vers 1885 Bronze Collection musée Hébert – Département de

© Coll. Musée Hébert – Département de l'Isère





Jules Varnier (1814-1873) Portrait d'Arsène Houssaye 1840 Huile sur toile Collection musée de Valence

Coll. Musée de Valence © Philippe Petiot

18





Armand Charnay (1844-1915) La friperie

1874

l'Isère

Huile sur carton marouflé sur toile Collection musées de Charlieu, ville de Charlieu

© Musées de Charlieu, ville de Charlieu

7.



Ernest Hébert (1817-1908)

Portrait de la comtesse Gérard de Ganay 1895

Huile sur toile

Collection musée Hébert – Département de

l'Isère

© Coll. Musée Hébert – Département de l'Isère



8.



MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE

Robe de visite bleue à tournure

Vers 1880-1882 Faille et franges de soie, soie brochée Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours

© Collection Nathalie Harran/La Dame d'Atours - photo Patrick Dallanégra

9.



Robe de mariée à tournure

Vers 1885 Satin de soie, dentelle mécanique et perles Collection Nathalie Harran, La Dame d'Atours

© Collection Nathalie Harran/La Dame d'Atours - photo Patrick Dallanégra

19

10.



Ernest Hébert (1817-1908)

Portrait de la comtesse Carl Costa de **Beauregard**

1903

Huile sur toile Collection musée Hébert – Département de

l'Isère

© Coll. Musée Hébert – Département de l'Isère

Toutes ces images, libres de droit, sont disponibles auprès de Cécile Sapin sur demande : cecile.sapin@isere.fr

LE MUSÉE HÉBERT | BRÈVE PRÉSENTATION

Aux portes de Grenoble et au pied du massif de la Chartreuse, le musée Hébert de La Tronche est un musée un peu à part. À l'abri de ses murs, l'ensemble de ce domaine de deux hectares et demi, maison et jardins, a su se protéger du temps.

La maison d'enfance du peintre Ernest Hébert (1817-1908) a conservé l'esprit des lieux et le caractère intimiste d'une **maison de famille** où l'artiste appréciait faire étape sur le chemin de l'Italie depuis sa résidence parisienne ou passer quelques mois, généralement à la fin de l'été, sa saison préférée. Le **jardin**, entre ombre et lumière, est encore imprégné des souvenirs italiens du peintre qui a passé plus de trente ans au-delà des Alpes. À deux reprises, celui-ci a été directeur de la Villa Médicis à Rome. Le **musée**, à travers les œuvres de l'artiste et celles de ses amis ou de ses élèves, retrace la carrière d'un peintre académique ayant traversé le XIX^e siècle. Depuis son ouverture en 1979, le lieu affiche une double orientation réaffirmée en 2003 lors de sa rénovation : favoriser une meilleure connaissance de l'art du XIX^e siècle et promouvoir la présentation d'artistes contemporains, jeunes ou confirmés.

Ce domaine de charme est un des rares témoignages de maison d'artiste en Rhône-Alpes. Le musée est labelisé « Jardin remarquable » depuis 2004 et « Maison des illustres » depuis 2012, deux distinctions décernées par le Ministère de la Culture.

Le musée Hébert appartient au réseau des 11 musées du Département de l'Isère dont l'entrée est gratuite.



Le musée Hébert et ses jardins © David Richalet





INFORMATIONS PRATIQUES



DENIS ROUVRE. PHOTOGRAPHIES VÊTEMENTS & ÉLÉGANCE. 1800-1900 2024

17 fév. > 23 sept. 2024 17 fév. > 22 juil.

Musée Hébert

Chemin Hébert, 38700 La Tronche 04 76 42 97 35 musees.isere.fr

Horaires d'ouverture

Musée et parc ouverts tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Entrée gratuite

Moyens d'accès

À Grenoble:

Tramway ligne B, station La Tronche-Hôpital, puis autobus n°13 arrêt Musée Hébert

Accès par la route :

- . À 2 km de Grenoble par la D512
- . Autoroutes : Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille. Genève-Grenoble (A41), sortie La Tronche-Sablons

Commissariat d'exposition

Fabienne Pluchart, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Hébert

Statut Le Musée Hébert est un service du Département de l'Isère.

Responsable: Fabienne Pluchart

Contact presse

Cécile Sapin - Tél. 04 76 42 97 35 - cecile.sapin@isere.fr

22

LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX ENTREZ, C'EST GRATUIT!



RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le musée Hébert fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.























ENTRÉE GRATUITE

MUSEES.ISERE.FR

D 0 fi @culture.isere

CHIC!



Musée Hébert, Chemin Hébert, 38700 La Tronche 04 76 42 97 35 - musees.isere.fr

ENTRÉE GRATUITE

Musée et parc ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h Fermeture les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre





